

OGM et environnement

| <i>Arguments POUR</i> | <i>Arguments CONTRE</i> |
|--|--|
| <p>Pour s'affranchir du problème de contamination par croisement entre plantes de deux champs voisins, des mesures de coexistence sont possibles : mise en place d'une zone tampon (cultivée avec des plantes non transgéniques) autour du champ de culture des PGM, mise en place de barrières végétales (haies hautes), afin de piéger le pollen lors de son transport, mise en place de zones géographiques entièrement réservées aux PGM...</p> <p>Des mesures appropriées peuvent être mises en place sur les outils et matériels afin de réserver certains aux PGM uniquement.</p> | <p>Les zones tampons ne sont pas suffisantes car la largeur de cette zone requise par la loi est d'environ 200 mètres. Or le pollen, peut diffuser très loin (jusqu'à 16 km pour le colza selon une étude anglaise) surtout s'il est transporté (vent, insectes, véhicules...). Des cas de contamination de cultures ont rendu ces craintes de contamination effectives tel que le cas de Mr Schmeiser colza) au Canada, Mr de Kochko (soja contaminé dès la semence) en France .</p> <p>Le problème de la coexistence, expliqué dans un dossier (Dossier Inf°OGM n°56, Septembre 2004) est plus complexe : phénomène de repousse, de latence, de transmission via les micro-organismes, les eaux d'écoulement</p> <p>Toutes ces mesures n'auraient qu'un effet relatif, et la contamination apparaîtrait forcément dans la durée.</p> |
| <p>L'utilisation de PGM permettra de diminuer la quantité d'herbicides très toxiques versée sur un champ. En effet, tous ces herbicides spécifiques toxiques seront remplacés par un herbicide total (glyphosate ou glufosinate) supposé moins toxique.</p> | <p>Les rapports 2003 puis 2004 du Dr Benbrook, ancien membre du Ministère de l'Agriculture américain montrent que les quantités d'herbicides utilisées aux Etats-Unis ont augmenté après 9 années d'utilisation de PGM, notamment sur maïs, soja et coton tolérants aux herbicides.</p> <p>De plus, les mauvaises herbes environnantes des cultures de PGM développent une résistance aux herbicides plus rapidement, obligeant les agriculteurs à utiliser d'abord plus d'herbicide, puis des herbicides encore plus puissants tel que l'atrazine (interdit récemment en Europe du fait de sa toxicité). Au Canada, un agriculteur a, en effet, trouvé une plante transgénique qui avait acquis une triple tolérance</p> |

| <i>Arguments POUR</i> | <i>Arguments CONTRE</i> |
|---|--|
| <p>Les PGM résistantes aux insectes permettront de diminuer la quantité d'insecticide versée sur un champ, la plante fabriquant elle-même son insecticide.</p> <p>L'environnement sera ainsi moins exposé aux insecticides.</p> | <p>Les calculs montrent une diminution des quantités d'insecticides versées sur un champ mais ces calculs ne prennent pas en compte la quantité d'insecticide produite par la plante, insecticide pourtant relâché dans l'environnement puisque des protéines insecticides sont retrouvées dans les sols environnants. Le Pr Darvas en Hongrie a ainsi montré que sur un champ de maïs, la quantité d'insecticide Bt produite par les PGM était 1500 fois supérieure à celle utilisée en pulvérisation sur un champ de maïs conventionnel.</p> |
| <p>Utiliser un seul type d'herbicide, ou ne pas avoir à surveiller l'infestation de ses cultures car les plantes sont autoprotégées, milite en faveur d'une simplification du travail pour l'agriculteur.</p> | <p>Il y a complication des pratiques agricoles pour tenir compte des résistances qui apparaissent dans les mauvaises herbes suite à l'utilisation des différents herbicides et la nécessité de respecter des zones refuges.</p> |
| | <p>Une étude anglaise, menée durant trois ans à la demande du Ministère anglais de l'Environnement a montré que les pratiques culturales liées aux cultures transgéniques de colza, betteraves et maïs avaient un impact imprévu sur l'environnement : la disparition d'espèces locales d'oiseaux. En effet, l'application d'herbicide total détruisant les mauvaises herbes efficacement, les graines et autres nourritures emmagasinées par les oiseaux ne sont plus présentes, provoquant la mort de ces derniers l'hiver venu.</p> |